

Espé-Bretagne_ 5 novembre 2018 _ « Si j'ouvre ce mur... »

Laurent Huron

Aller voir de l'autre côté du mur... C'est un essai que je me propose de réaliser pour le projet, en lien avec l'expo de l'Espé : prendre le mur où est collé l'album et l'ouvrir et engager un trajet... Et venir y agglutiner par le document/image/texte une matière hétérogène. C'est il me semble le principe qui agit et par lequel se déploie l'album. Dans la contrainte (le mur ouvert cadre un paysage, un mouvement vers ce paysage, un territoire) : de l'inconnu. Manière aussi de se mettre à distance de soi-même, à distance d'attente trop forte au départ ou de questions déjà formulées... L'objectif est de se déprendre de soi (pour mieux retomber sur ses pattes au final), de se laisser la liberté d'être ouvert à ce qui vient (climat, rencontre...), l'inattendu (ce qu'on ne voit pas du premier coup d'œil ou ce qu'on voit mais qu'on n'interprète qu'après coup, qu'on ne comprend qu'après coup, qu'on met en résonance – dialectique-divergence –, à ce dont on attribue une signification, un sens par le rapprochement/montage, mais toujours ouvert, en mouvement...).

Faire avec les ressources du lieu, les moyens du bord (ce qui inclut smartphone ou tout autre outil tenant dans la poche). Une économie légère.

Cette proposition est une façon d'engager un dialogue avec les étudiants. De leur faire appréhender de l'intérieur l'album, une manière de travailler (j'hésite à utiliser ce mot ; ici il s'agit presque d'une non-méthode – il ne s'agit peut-être que d'un guide que je me donne après coup). Et de partager avec eux cette expérimentation et leurs propres expériences par rapport à elle.

Décloisonner : appel aux cinq sens, des connaissances diverses (topographie, matériaux, végétaux, toponymie, histoire...). Les convoquer.

Pas d'unité de temps ni de lieu, même si tout cela peut se faire dans un "territoire" limité et dans un temps resserré (ouvrir des perspectives). Ceci engage déjà il me semble un travail de narration, de montage de moments différents et séparés (temporalité : photo, texte...), d'articulation des différents lieux entre eux. Jouer aussi de la contrainte et

contre elle (trouver des possibilités d'articulation autre, heurts aussi, abrupts...).

Action 1 :

- _ choisir un mur (désir/anticipation de ce qui se trouve derrière, que l'on connaît ou croit connaître, etc.)
- _ noter une intention, le pourquoi de ce choix (pas de hasard)

Action 2 :

- _ aller y voir de plus près (un trajet, physique, climat, sens...)
- _ déambuler/marcher/dériver/sentir/regarder/observer
- _ se poser/choisir un point de vue/cadrer
- _ prélever/relever/dessiner/photographier
- _ décrire/écrire/faire une ou des listes

Action 3 :

- _ revenir (coupure, mémoire proche)
- _ décanter/classer/archiver (début de la pensée divergente de P. Merrieu ?)
- _ amalgamer/concrétionner, rapprocher/assembler/monter
- _ dériver/extrapoler/fictionner/projection/appeal à la mémoire lointaine
- _ passé/présent/futur (penser à D. Abram, *Pourquoi la terre s'est tue*, La Découverte, 2013)
- _ appel à un troisième espace : internet (plan, document, texte, encyclopédie, sérendipité...).

Action 4 :

- _ restituer/trouver une forme, jeu avec le lieu, visible/invisible, proche/lointain
- _ glissement/pont/passerelle
- _ accrocher, mettre en mot, médiatiser

...